

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(18\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 20 août 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 20 août 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[20 août 1876](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destinationBois-le-Roi (Seine-et-Marne)

Scripteur / Sriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin annonce à Pagliardini qu'il se rendra le lendemain au conseil général de l'Aisne. Il l'informe que son mandat de conseiller général est la seule fonction politique qu'il a conservée : « J'ai réellement quitté la vie politique, dégoûté des compétitions du monde officiel et de la stérilité de son action. » Il lui explique qu'il a installé le moulage mécanique à Guise, une révolution dans l'art de la fonderie, qu'il faut encore perfectionner. Sur l'état de l'Europe et de la France : « il ne faut pas s'y tromper, les républicains d'aujourd'hui seront bientôt les conservateurs d'hier ; le monde de la richesse gouverne et ne gouverne que pour son intérêt. Voilà la plaie de notre temps ; il est difficile de prévoir comment la société s'en guérira. » Il félicite Pagliardini pour son engagement en faveur de l'amélioration du sort des classes laborieuses en Angleterre et de celui des femmes ouvrières en particulier. Il estime que l'œuvre du Familière est trop avancée pour l'époque. Il indique que l'Angleterre ne semble plus avoir l'attrait d'autrefois pour son fils Émile et qu'il n'a

pas reçu de lettre de Kate Stanton. Il accuse réception de l'article de Pagliardini paru dans *Le Télégraphe* sur la guerre : « J'ai donc vu avec plaisir votre conclusion et je dis avec vous "Guerre à la guerre ! Honneur à la paix !" Car sans la Paix, il n'est pas de salut pour l'humanité. » Godin transmet aux sœurs de Tito Pagliardini ses compliments et ceux de Marie Moret et d'Émile Godin.

NotesLieu de destination : « chez M. Maugin Tournery (Sermaise) par Bois-le-Roi, Seine-et-Marne » d'après l'index du registre de correspondance.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Famillistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Guerre](#), [Idées politiques](#), [Pacifisme](#), [Réformes](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Personnes citées

- [Conseil général de l'Aisne](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)
- [Stanton, Kate \(1838-1931\)](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Europe](#)
- [France](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (18)

Collation3 p. (47r, 48r, 49v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024